



In Altum

Notre-Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



50 ANS DE ~~DÉFAITES POLITIQUES~~ DÉFENSE DE LA VIE



Marche pour la vie Paris 2025 !

Page|6



pages3 et 4 : Sermon sur la présentation de Jésus au Temple



page9 : Cologne, la Rome du Nord

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Vivons en vrais pèlerins de l'espérance ce deuxième mois de l'Année Sainte 2025.

Les 10 et 12 février 2025, nous serons plus de deux cent cinquante personnes à **San Damiano** pour remercier et glorifier Notre Dame des Roses et Jésus Miséricordieux. Nous Leur demanderons de donner à beaucoup de tièdes la grâce de conversion qu'Il leur a donnée ... En avant donc pour une fructueuse Année Sainte dans la confiance, la joie spirituelle et la sérénité ! Dieu est le Tout-Puissant, ne l'oublions pas !

La marche pour la vie à Paris n'a pas été suivie par une immense foule comme à Washington, mais des milliers de jeunes selon les médias y ont participé. Notre Famille Missionnaire de Notre-Dame était bien représentée. Philippe de Villiers a donné un vibrant discours aux jeunes. Dans son livre *Mémoricide*, il rappelle les grands événements de la France pour nous faire entrer dans l'espérance : « **tout est perdu, tout est sauf !** » Cette expression signifie que, plusieurs fois dans notre histoire, tout semblait perdu, mais la divine Providence est intervenue pour sauver la France, fille aînée de l'Église !

Nous vous remercions pour vos prières et votre générosité. Je vous assure en retour de nos prières à toutes vos intentions. Je vous bénis en vous assurant de l'affection de Mère Hélène et de tous nos frères et sœurs.

Père Bernard

Des parents de Domini témoignent

Nous sommes heureux de vous faire part de l'initiative de plusieurs parents de membres de notre famille religieuse de créer un blog pour publier régulièrement des témoignages sur leurs relations avec leurs enfants devenus Domini.

Dans leur présentation, voici ce qu'ils écrivent :

"Nous sommes des parents de membres de la Famille Missionnaire de Notre Dame. En raison des événements récents, et des nombreuses calomnies circulant sur la Communauté, nous souhaitons, de manière paisible et sereine, témoigner de la joie qui est la nôtre d'avoir des enfants dans cette Communauté, et témoigner des bonnes relations que nous avons avec eux, avec l'ensemble des Frères et des Sœurs et

avec les Supérieurs de la Famille Missionnaire.

Nous sommes actuellement une centaine de parents à partager ce désir de soutenir la Communauté et nos enfants.

Nous avons donc résolu de créer ce mouvement de « parents Domini », pour témoigner de ce que nous vivons et rétablir ainsi la vérité de ce qui est vécu par les familles des Frères et des Sœurs."

Découvrez régulièrement leurs témoignages sur parentsdomini.fr

La Présentation de Jésus au Temple

Sermon paroissial du Cardinal Newman



Nous commémorons aujourd'hui la Présentation du Christ au Temple, selon les prescriptions de la loi mosaïque [...] Au même moment, on offrait certains sacrifices pour la mère, afin de la purifier après l'enfantement. C'est pourquoi la fête d'aujourd'hui, qui commémore la Présentation du Christ au Temple, est ordinairement appelée *Purification de la Vierge Marie*.

Notre Sauveur est né sans péché. Sa mère, la bienheureuse Vierge Marie, n'était pas tenue à une offrande, puisqu'elle n'avait pas be-

soin de purification. Bien au contraire, **la naissance du Fils de Dieu a sanctifié toutes les femmes**, et changé la malédiction qui pesait sur elles en bénédiction. Néanmoins, comme le Christ lui-même voulait « accomplir toute justice », et obéir à toutes les clauses de l'alliance selon laquelle il était né, Marie sa mère s'est soumise à la Loi pour montrer son respect. [...]

Malachie avait annoncé la visite du Seigneur dans son temple en ces termes : « *Et soudain il entrera dans son sanctuaire, le Seigneur que vous*

cherchez ! » [...] Si nous considérons la grandeur de la prédiction et la discrétion de son accomplissement, nous sommes amenés à nous interroger sur les voies de Dieu et à en tirer pour nous-mêmes d'utiles leçons. [...] Ce jour, vous dis-je, nous rappelle que **la providence divine procède sans tapage** ; qu'elle accomplit sans éclat, tout naturellement, de grands événements prévus depuis toujours ; et qu'enfin ses manifestations sont soudaines et silencieuses.



Considérez l'occasion qui nous occupe. Un petit enfant est amené au Temple, comme tous les premiers-nés. Rien ici d'inhabituel ni de surprenant. [...] Dans le Temple ils trouvent un vieillard qui prend l'enfant dans ses bras, remercie Dieu et bénit les parents. Puis ils trouvent une femme très âgée, une veuve de quatre-vingt-quatre ans, trop vieille pour être utile, juste bonne en apparence à servir de proie à la mort. Elle aussi remercie Dieu, et parle de l'enfant à d'autres personnes qui sont là. Puis tous s'en vont. Bien évidem-

ment, il n'y a là rien de grandiose ni de marquant, rien qui puisse émouvoir le cœur ni stimuler l'imagination. On sait l'opinion du monde sur un groupe de gens comme celui-là : **ces êtres faibles et désarmés, vieillards ou petits enfants, on les regarde d'un œil négligent** et on les laisse de côté. Pourtant, tout ce qui s'est passé était en réalité l'accomplissement solennel d'une ancienne et sérieuse prophétie. Le petit enfant, c'est le sauveur du monde, l'héritier légitime du Royaume, venu comme un inconnu visiter sa propre demeure. [...]

Dans les événements d'aujourd'hui trouvons matière à nous reconforter si nous désespérons de l'Église. Il se peut que nous ne percevions pas les signes de Dieu [...] les ténèbres s'abattent sur la terre, et nulle voix ne s'élève pour protester. Pourtant, même si nous avons atteint le pire, lorsque le Christ a été présenté au Temple, son temps ne l'a pas mieux compris que le nôtre, maintenant, ne saisit sa providence. Au contraire : **pire est notre état et plus proche est la venue de notre libérateur.** Bien qu'il agisse en silence, n'en doutez pas, son armée est en marche vers nous. Il traverse les cieux, il campe d'ores et déjà au bord de notre monde. [...] Est-il concevable qu'il n'entende pas ses élus, alors qu'ils crient vers lui jour et nuit ? [...]

Puisse le Seigneur sauver son Église à l'heure du danger, maintenant que Satan essaie de saper et de corrompre ce qu'il ne peut ouvertement prendre d'assaut ! Puisse le Seigneur susciter **des instruments de sa grâce qui ne soient pas dans « l'ignorance des méthodes » du Malin**, qui aient des yeux pour voir, le cœur ferme, et des bras vigoureux pour défendre le trésor de la foi légué aux saints, réveiller leurs frères et leur donner l'alarme ! *« Pour Sion, je ne me tairai point ; je ne me lasserai point au sujet de Jérusalem, jusqu'à ce que sa justice jaillisse comme l'aurore et que son salut flamboie comme une torche. »*

Institution de la fête de la vie consacrée le 2 février

Message de Saint Jean Paul II



frande unique et totale pour le salut du monde.

La Présentation de Jésus au temple est une éloquente icône du don total de soi pour tous ceux qui ont été appelés à reproduire dans l'Église et dans le monde, par les conseils évangéliques, "les traits caractéristiques de Jésus chaste, pauvre et obéissant" (*Vita Consecrata*, I).

La Vierge Marie qui porte Jésus au temple et L'offre au Seigneur exprime très bien **l'attitude de l'Église qui continue d'offrir ses fils et ses filles au Père** et les associe à l'unique oblation du Christ, cause et modèle de toute consécration dans l'Église.

La journée de la vie consacrée sera célébrée en la fête de la Présentation du Seigneur au temple. Cette fête nous aide, elle aussi, à **entrer dans le mystère de la vie consacrée**.

Cette fête liturgique ancienne fait mémoire de la présentation de Jésus au temple de Jérusalem par Marie et Joseph "pour l'offrir au Seigneur", comme le dit l'Évangéliste Luc (Lc 2, 22). Dans la scène évangélique est révélé **le mystère de Jésus, le Consacré du**

Père, venu dans le monde pour accomplir sa volonté (He 10,5-7). Le vieillard Syméon le proclame "lumière pour éclairer les nations païennes" et, par ses paroles prophétiques, annonce l'offrande plénière de Jésus à son Père et sa victoire finale (Lc 2, 32-35).

Marie, la mère de Jésus, s'associe par le même mouvement d'oblation à la présentation du Christ. Une fois encore est manifestée **l'union permanente du Fils et de sa Mère dans leur of-**

Depuis plusieurs dizaines d'années, dans l'Église de Rome et dans d'autres Églises particulières, la fête du 2 février a rassemblé presque spontanément autour du Pape et des évêques les membres des Instituts de vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique pour manifester, comme "en chœur", le don et l'engagement que contiennent leur appel et leur présence spécifique dans l'Église dans la variété de leurs charismes.

La phrase :

« La vie religieuse, au service exclusif de l'œuvre de Dieu, à laquelle rien ne peut être préféré, est un trésor dans vos diocèses. » (Benoît XVI aux évêques de France)

Les jeunes en "Marche pour la Vie"



L'hiver parisien était clément pour cette nouvelle édition de la marche pour la vie. Comme toujours, et de plus en plus, les jeunes étaient au rendez-vous pour battre le pavé parisien en faveur du respect de la vie. Depuis la loi Veil, plus de dix millions d'enfants ont été légalement avortés. Un chiffre considérable, qui ne fait qu'augmenter en l'absence de toute politique visant à favoriser l'accueil de la vie.

Nicolas Tardy-Joubert, président de

la Marche pour la vie, a rappelé avec courage en préambule cette triste vérité sur l'avortement : « *Nous n'avons pas peur de dire que c'est la première cause de mortalité en France pour l'espèce humaine.* » Puis le cortège s'est élancé depuis le Trocadéro.

De retour devant la Tour Eiffel, Jean-Marie Le Méné, président de la Fondation Jérôme Lejeune, rappelle quant à lui : « *Elle a fait autant de morts que la guerre de 14-18 : plus de dix millions de morts en cin-*

quante ans. » Lui succède Philippe de Villiers, ovationné par les jeunes : « *C'est une marche pour la survie !* », s'exclame-t-il après les avoir félicité d'avoir bravé les interdits. Il ajoute : « *L'interdit de tuer doit rester un pilier de notre société. Nous ne devons pas normaliser l'idée que certaines vies sont indignes d'être vécues.* » C'est Patrice Martineau qui ferme le bal en régalant son auditoire de ses chansons sur la famille et la vie.

La couverture médiatique croissante de cet événement désormais incontournable est importante : *La Croix* souligne la jeunesse des manifestants, et *Libération* a été marqué par la minute de silence poignante en hommage aux dix millions d'enfants que l'on a empêchés de naître.

La Marche pour la vie est désormais un événement annuel. Les jeunes sont en marche pour la vie, et vers des victoires à venir certaines.

Le Vatican protège sévèrement ses frontières...



L'État du Vatican a adopté une mesure sévère pour réprimer

toute intrusion illégale sur son territoire. Le 19 décembre dernier,

le cardinal Fernando Vérgez Alzaga, président du Gouvernement de l'État de la Cité du Vatican depuis 2021, a signé un décret prévoyant des peines de prison (de un à quatre ans) et des amendes sévères (de 10 000 à 25 000 euros) pour toute personne qui s'introduirait illégalement dans l'État. Selon certains médias, cette mesure en fait l'État d'Europe ayant la politique la plus répressive contre l'immigration illégale.

Mgr Rey "démissionné"



Le 7 janvier a été rendue publique la démission de Mgr Rey, évêque de Fréjus-Toulon. Après une « visite fraternelle » puis une visite apostolique, Mgr Touvet avait été nommé son évêque coadjuteur. Mgr Rey témoigne : « *Juste après cette nomination, au cours d'une audience privée le 23 décembre 2023, le pape m'avait encouragé à assumer cette collaboration dans un esprit fraternel, et à ne pas démissionner.* » Puis en fin d'année 2024, l'évêque de Toulon a été contacté par le nonce, qui lui a demandé de la part du pape de déposer sa charge d'évêque, sans qu'aucun élément

nouveau ne soit intervenu. Par obéissance, celui qui était depuis près de vingt-cinq ans pasteur de ce diocèse a alors remis sa démission. Mgr Touvet a donc été nommé évêque en titre.

Mgr Rey reconnaît avoir commis certaines erreurs (qui n'en fait pas ?) Il peut cependant constater : « *L'Église varoise est belle de sa diversité et dynamique dans son élan pastoral.* » En effet, avec plus de deux cent cinquante prêtres, le diocèse de Fréjus-Toulon compte aujourd'hui plus de prêtres en activité qu'au moment du concile Vatican II...

Mgr David Macaire (à droite), l'archevêque de Fort-de-France confirme : « *On peut se réjouir de belles choses qui se sont passées dans le diocèse de Toulon. (...) Monseigneur Rey est exaltant dans sa façon d'être, ceux qui le connaissent sont vraiment étonnés de sa personnalité. De ce point de vue-là, c'est un vrai beau succès.* »



Mgr Rey, qui aura cette année soixante-treize ans, assure qu'il continuera à servir le Christ et son Église. Un signe qui ne trompe pas : lors de la cérémonie des vœux de l'évêque, les prêtres étaient présents nombreux (environ deux cents) ; ils ont longuement et chaleureusement applaudi l'évêque démissionné. Celui-ci célébrera une Messe d'action de grâce le samedi 1er février.



Messe d'au-revoir du cardinal Schönborn à Vienne



Le cardinal Christoph Schönborn a célébré une Messe à la cathédrale de Vienne ce samedi 18 janvier. Il était archevêque de la capitale autrichienne depuis 1995, soit depuis trente années, et a fêté ce 22 janvier ses quatre-vingts ans. Il n'est désormais plus électeur en cas de conclave. Bien qu'il ait passé la limite d'âge depuis cinq ans, le pape François l'avait maintenu sur son siège. Il avait été l'élève du cardinal

Ratzinger, mais avait surpris depuis par des actions contrastées, ouvrant la cathédrale à une association pro-LGBT pour un concert trois années consécutives. En mars 2021, il avait critiqué publiquement la note de la Congrégation pour la doctrine de la foi publiée quelques jours plus tôt, rappelant l'impossibilité pour l'Église de bénir des unions homosexuelles.

Quatorze cardinaux atteindront quatre-vingts ans cette année



Le nombre des cardinaux électeurs, que le pape François, par ses nominations, avait porté à cent-quarante-et-un membres lors du dernier consistoire, va singulièrement diminuer dans les prochains mois. En effet, quatorze d'entre eux atteindront la limite d'âge de

quatre-vingts ans, et ne voteront plus en cas de conclave.

Parmi eux, le cardinal Schönborn, le cardinal Sarah, qui fêtera son anniversaire le 15 juin prochain, ou encore le Père Timothy Radcliffe (ci-dessus) au mois d'août.

Le cardinal Cañizares (à droite), archevêque émérite de Valence, aura quatre-vingts ans le 15 octobre. Il était surnommé le « petit Ratzinger », en raison de sa proximité de pensée avec le pape Benoît XVI, et a été Préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, où il fut le prédécesseur du cardinal Sarah.



Cologne

La Rome du Nord



Les vingt ans de la venue de Benoît XVI à Cologne pour les premières JMJ qui ont suivi la mort de saint Jean-Paul II, sont l'occasion favorable de parler de cette ville dont l'héritage chrétien est immense, ce qui lui a valu le surnom de *Rome du Nord*.

Cologne possède un nombre d'églises assez impressionnant. Il n'y a pas moins de douze basiliques romanes. Parmi elles, la basilique Sainte Ursule dans laquelle nous pouvons vénérer les reliques de très nombreuses vierges martyres qui ont défendu leur foi et leur virginité face aux Huns d'Attila, en faisant preuve d'un courage extraordinaire. La basilique saint André, confiée aux Dominicains, abrite, quant à elle, le tombeau de saint Albert le Grand, docteur de l'Église, maître de saint Thomas d'Aquin et enseignant à Cologne avant d'en être nommé plus tard évêque.

Les Franciscains ne sont pas lésés, avec la présence dans leur église de la tombe du bienheureux Adolph Kolping, fondateur d'une œuvre sociale très répandue en Allemagne, mais aussi celle du Bx Duns Scot,

franciscain, à qui nous devons en bonne part la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

Mais « le cœur de la ville », comme le rappelait le cardinal Frings, évêque de Cologne au moment du Concile Vatican II, est le sanctuaire de *Sankt Maria in der Kupfergasse*, où depuis le XVII^e siècle est vénérée une vierge noire miraculeuse sous le vocable de *Mère de Miséricorde* (à gauche) Cette statue avait été apportée à Cologne par des Carmélites déchaussées fuyant les Pays-Bas à la fin de la guerre de Trente ans et se réfugiant dans la ville de Cologne qui avait gardé la foi catholique. Malgré la dissolution du Carmel pendant l'invasion de Cologne par les armées napoléoniennes, la statue a été protégée. Elle l'a été aussi sous les terribles bombardements de la ville pendant la Deuxième Guerre Mondiale, une religieuse ayant pris soin de la mettre à l'abri. C'est à Cologne que sainte Edith Stein comprendra l'appel à entrer au Carmel où elle fera l'édification de ses sœurs.

Pourtant, le joyau de Cologne reste sa cathédrale gothique, qui contient l'un des plus précieux reliquaires de

la chrétienté, abritant les reliques des Saints Rois Mages venus se prosterner devant l'Enfant-Jésus à Bethléem. Les précieuses reliques ont été rapportées de Milan par l'archevêque de Cologne, Rainald von Dasen, en 1164. Selon Voragine, sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin I^{er}, aurait retrouvé ces reliques vers 330 et les aurait fait transporter à Constantinople. De là, les reliques auraient été transférées, toujours d'après Voragine, à Milan par l'évêque saint Eustorge, puis parvinrent à Cologne, sur ordre d'un empereur germanique appelé Henri. L'église porte le nom complet de : « Haute église cathédrale Saint-Pierre ». L'ancienne cathédrale romane étant devenue trop petite, une nouvelle construction fut envisagée, une construction qui devait durer près de six siècles, sans que l'unité du bâtiment en soit bouleversée. La construction, commencée en 1247, ne fut achevée qu'en 1880. Avec ses 157 mètres de haut et ses 533 marches, elle est la deuxième plus haute église d'Allemagne ; sa flèche est la deuxième plus haute au monde, après celle de l'église d'Ulm.



L'indulgence jubilaire

Présentation par les trois derniers papes



Pourquoi l'année sainte est-elle une occasion favorable pour obtenir une indulgence ?

Il est intéressant de constater que les papes ont plusieurs fois placé les jubilés sous le sceau d'une vertu ; celui de l'espérance en 2025, de la miséricorde en 2016 avec le pape François, de la foi en 2013 avec Benoît XVI. Saint Jean-Paul II, quant à lui, avait décidé de faire contempler aux fidèles le mystère de l'Incarnation du Rédempteur au cours du jubilé de l'an 2000 pour célébrer cet anniversaire important de l'entrée du Verbe éternel dans le monde, source de toute vertu.

L'année sainte est chaque fois l'occasion de quitter la voie du péché pour s'engager à la suite de Jésus

sur celle de la sainteté. L'Église nous appelle donc à pratiquer la vertu et – puisqu'elle connaît notre misérable faiblesse – à puiser les forces nécessaires à cette fin dans la contemplation des mystères du Christ : Jésus crucifié est la grande « indulgence ».

L'indulgence généreusement dispensée par l'Église est une aide précieuse pour avancer sur cette voie, car le péché blesse le cœur de l'homme qui « doit être progressivement "guéri" des conséquences négatives que le péché a produites en lui » (Jean-Paul II, audience générale, mercredi 29 septembre 1999, *Le don de l'indulgence*).

N'est-ce pas le sacrement de la confession qui guérit

l'homme de ses péchés ?

La doctrine catholique considère que, dans le sacrement de la confession, le pénitent obtient le pardon de ses péchés. Toutefois, le péché a produit des conséquences dans l'âme du pécheur ; on parle de la peine du péché. Par indulgence on entend la « rémission face à Dieu de la peine temporelle pour les péchés, déjà remis quant à la faute, une rémission que le fidèle, disposé comme il se doit et à des conditions déterminées, acquiert grâce à l'intervention de l'Église » (*Enchiridion indulgentiarum, Normae de indulgentiis*).

La démarche de conversion appelée par l'indulgence dépend donc profondément des dispositions intérieures du fidèle. « L'indulgence est une invitation faite à l'homme pécheur et pardonné d'approfondir sa relation avec Dieu [...] le temps de pénitence devait servir à la purification et à l'approfondissement de la relation avec Dieu et donc de son propre être, et représenter ainsi un apprentissage intérieur dans la grâce du pardon » (Benoît XVI, Joseph Ratzinger, *Jésus de Nazareth*).

L'indulgence ne s'oppose donc pas au sacrement de la confession. Au contraire l'indulgence « [exprime] la plénitude du pardon de Dieu, qui ne connaît pas de limites » (*Spes non*



*confundit, bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025, Pape François). C'est la miséricorde de Dieu que l'Église manifeste dans les indulgences. « Le point de départ pour comprendre l'indulgence est l'abondance de la miséricorde de Dieu » (Jean-Paul II, *ibid.*).*

Mais si l'essentiel s'opère dans le secret de la conscience, quelle nécessité y a-t-il de proposer des rites extérieurs ?

L'être humain est un être incarné. C'est un être spirituel mais c'est aussi un être matériel ; si la dimension corporelle de l'homme est ordonnée à sa destinée éternelle, elle ne peut pas être pour autant négligée. « L'intérieur de l'homme ne peut pas progresser sans l'extérieur, sans une expérience également physique » (Benoît XVI, *ibid.*).

La nécessité de poser des actes extérieurs manifeste le ferme pro-

pos du pénitent de recevoir le pardon et la guérison de Dieu. « Ce don [de l'indulgence] ne nous atteint pas sans notre accord et notre disponibilité » (Jean-Paul II, *ibid.*). Ces actes extérieurs sont des « signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse » (Pape François, *ibid.*).

Peut-on y parvenir seul ?

L'indulgence dispensée par l'Église est d'abord puisée dans le cœur du Christ ; c'est Lui notre rédempteur. Toutefois, l'Église confesse qu'il y a une solidarité dans la grâce : c'est la communion des saints. Le trésor de l'Église est donc « le surplus de bien qu'il y a dans le monde grâce à l'amour et la souffrance des saints avec le Christ [...]. Les saints ne font pas concurrence au Christ, mais ils sont au contraire la preuve de sa présence et de sa puissance, qui libère l'homme

et, dans sa liberté, le rend fécond ». Ainsi peut s'instaurer « entre les fidèles un merveilleux échange de biens spirituels, en vertu duquel la sainteté de l'un apporte aux autres un bénéfice bien supérieur au dommage que le péché de l'un a pu causer aux autres. Il y a des personnes qui laissent derrière elles comme un surplus d'amour, de souffrance supportée, de pureté et de vérité, qui se déverse sur les autres et les soutient » (Jean-Paul II, *ibid.*).

Une place éminente est réservée à cet égard à la Bienheureuse Mère de Dieu, la Très Sainte Vierge Marie. « L'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin. En elle, nous voyons que l'espérance n'est pas un optimisme vain, mais un don de la grâce dans le réalisme de la vie » (Pape François, *ibid.*)

Goscinny

Le père d'Astérix



Grands lecteurs ou lecteurs d'un jour, nous avons tous tenu dans nos mains une BD d'Astérix et Obélix. Nos deux personnages continuent de marquer durablement les nouvelles générations. En réalité, **qui se cache derrière nos héros préférés ?** Qui est à l'origine de ces aventures passionnantes nous plongeant avec bonheur au temps des Gaulois ? Pour le découvrir, penchons-nous sur la vie du célèbre illustrateur et scénariste de bande dessinée, Goscinny.

Un an après sa naissance en 1926, René Goscinny part à Buenos Aires, en Argentine, où son père est employé comme ingénieur chimiste. Plus grand, il étudie dans les écoles françaises tout en étant passionné par le dessin. Après la mort brutale de son père en 1943, il est contraint de commencer à travailler en Argentine, renonçant à son ambition d'intégrer l'école des Beaux-Arts à Paris. En parallèle, il publie ses premiers textes et dessins dans le bulletin d'un collège de Buenos Aires. À partir de 1951, Goscinny rejoint providentiellement la World Press qui vient d'ouvrir une antenne à Paris, en quittant New York. Il y est envoyé pour travailler sur sa

série *Dick Dicks*. Il fait alors la connaissance d'**Albert Uderzo, avec qui il nouera une amitié profonde**. À partir de ce moment, il sera de plus en plus connu ! Sempé lui demande d'écrire *Le Petit Nicolas*. Il devient également le scénariste et dessinateur du *Capitaine Bibobu* et crée le personnage d'*Iznogoud*.

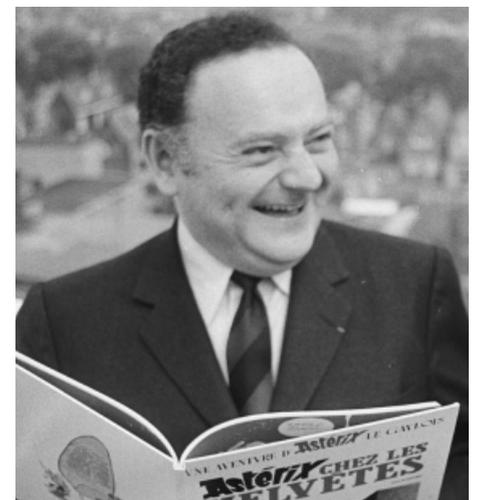
En 1959, dans le magazine *Pilote*, il lance avec Uderzo sa création la plus célèbre : *Astérix le Gaulois*. Par ailleurs, en tant que scénariste, il donne un second souffle à *Lucky Luke*, personnage créé par Morris. Alors que sa carrière bat son plein, **il meurt brutalement d'une crise cardiaque** à cinquante et un ans, laissant derrière lui ses héros immortels.

Arrêtons-nous maintenant sur le choix des personnages d'Astérix et Obélix. Uderzo, suite à la demande de Goscinny, dessine d'abord un personnage grand et fort à l'image d'*Oumpah Pah*. Mais notre scénariste n'est absolument pas conquis. Uderzo témoigne : « **René m'a demandé de faire exactement le contraire. Je lui ai donc raccourci les jambes et arrondi le nez. Le regard devait être malin. Mais je suis**

têtu, c'est ce que l'on dit de moi, alors j'ai dessiné dès la première aventure un autre Gaulois, beaucoup plus grand et baraqué qu'Astérix. C'est devenu le personnage que l'on connaît, notre bon Obélix. Le chien est arrivé longtemps après sans idée fixe d'ailleurs, si je puis me permettre [...] ». Avec le succès d'Astérix, René **Goscinny réussit à faire reconnaître le métier de scénariste de bande dessinée** et ce fut sa grande fierté. Il est intéressant de le citer pour nous donner un aperçu de la mentalité ambiante : « Lorsque nous avons débuté, il n'était pas question de gagner sa vie en faisant ce métier. On me regardait bizarrement et on me disait : Mais quel est votre VRAI métier ? C'est impossible que vous vous occupiez de mettre des lettres dans des ballons ! »

Terminons par ces mots de notre auteur, qui peuvent nous encourager à savoir rire de nous-mêmes :

« Quand j'ai entendu dire : "Le métier de scénariste ? C'est à la portée du premier imbécile venu", j'ai compris que j'avais trouvé ma voie ».



Jacques Fesch (1930-1957)

La conversion d'un condamné à mort (2/2)



En prison, la conversion de Jacques est préparée par trois personnes qui parlent de longues heures avec lui : son avocat (un ancien homosexuel lui-même converti), l'aumônier de prison et un moine bénédictin, avec qui il échange de nombreuses lettres. La lecture des apparitions de Fatima est pour lui une révélation. Au bout d'un an de détention, le jeune homme terrassé par la souffrance tombe à genoux. **Dans la nuit du 1er mars 1955, il appelle et crie à l'aide. Une voix intérieure le presse de se convertir.** Brutalement, à partir de ce jour, il va pratiquer l'ascèse et vivre comme un moine en cellule : *« J'ai vraiment la certitude de commencer à vivre pour la première fois. J'ai la paix et un sens à ma vie, alors que je n'étais qu'un mort vivant [...] On consent au mal pendant des années et rien n'arrive ! Sans s'en rendre compte, notre liberté diminue et la volonté s'atrophie. »* Rempli de culpabilité

face à la famille du policier qui, étant veuf, laisse derrière lui une orpheline de quatre ans, **il manifeste sa volonté de repentir et de rachat** : *« Que de mal ai-je pu faire autour de moi par mon égoïsme et mon inconscience ! Puisse mon sang qui va couler*

être accepté par Dieu comme un sacrifice entier ». Ainsi, l'homme forge dans des centaines de notes, le récit de sa conversion au Christ, de ses moments de plénitude et de nuits mystiques avec de terribles angoisses. Mais la grâce l'inonde : *« Dans une cellule, le Christ parle peut-être plus distinctement qu'ailleurs ».*

Le procès devant la cour d'assises de Paris commence pour une durée de trois jours. Jacques innocente ses deux complices, qui sont relaxés.

L'enjeu du procès n'est pas d'établir les faits ou la culpabilité, puisque Jacques Fesch a tout reconnu, mais plutôt de cerner sa personnalité. S'agissant d'un « blouson doré », selon l'expression de l'époque pour désigner la jeunesse privilégiée décadente, le procès attire l'attention des médias et de l'opinion publique. L'avocat général conclut avoir cherché dans le dossier des éléments en faveur de l'accusé sans y trouver rien d'autre que le cancre, le jouisseur, le voleur, l'assassin. Après une heure et quart de délibérations, le 6 avril 1957, jour de son vingt-septième anniversaire, **le jury de la cour d'assises le condamne à la peine de mort sans circonstances atténuantes.** La demande de grâce auprès du Président René Coty est rejetée.

Jacques s'identifie au bon larron. **Une voix intérieure lui promet qu'il sera sauvé et qu'il reçoit les grâces de sa mort.** Malgré des périodes encore difficiles d'obscuri-

« Jésus m'a pris sur ses épaules. Au lieu de mourir stupidement, je vais pouvoir offrir ma mort pour tous ceux que j'aime. »

Jacques Fesch

té, il exulte de joie : *« Dieu s'est emparé de ma petite âme... un voile s'est déchiré ! Si je continuais à vivre, jamais je ne pourrais rester sur les hauteurs où je suis parvenu. Mieux vaut que je meure. »* À la veille de son exécution, il complète son mariage civil par un mariage religieux. Il passe ses derniers instants à écrire à ses proches. Il est guillotiné le 1er octobre 1957 à l'aube, muni de l'absolution et de la confession, après avoir passé la nuit en prière. Sa cause de béatification est introduite.

Sèves, résines et latex

Ces plantes si utiles pour l'homme !



lui, sert de défense contre les herbivores et les pathogènes chez environ 10 % des angiospermes (plantes à fleurs). Il circule dans les canaux laticifères de la plante.

Nombre de sèves, résines ou latex sont réputés pour leurs bienfaits. Du côté des sèves, pensons à celle de l'érable qui, recueillie au début du printemps puis concentrée par ébullition nous fournit **le délicieux sirop d'érable !** Une cure de sève de bouleau permet de requinquer l'organisme après l'hiver. En effet, la sève de bouleau élimine les calculs urinaires, purifie l'organisme, libère les toxines accumulées dans les organes chargés de l'élimination des déchets comme le pancréas, les reins et le foie, améliore l'hydratation de la peau, et représente une source de vitamines et de minéraux. Quant à la sève de pin, elle est un excellent remède contre la toux !

Du côté des résines, pins et térébinthes nous fournissent **la térébenthine** qui, une fois distillée, donne la colophane (utilisée par exemple pour les instruments à

cordes frottées, le sport ou la papeterie) et l'essence de térébenthine, utilisée principalement comme solvant ou pour l'entretien des meubles. **L'encens est une résine aromatique** qui provient du *Boswellia sacra*. Quant à la myrrhe, utilisée tant en parfumerie que pour ses propriétés anti-inflammatoires et antiseptiques, elle provient du *Commiphora myrrha*. On l'utilisait aussi jadis pour embaumer les morts.

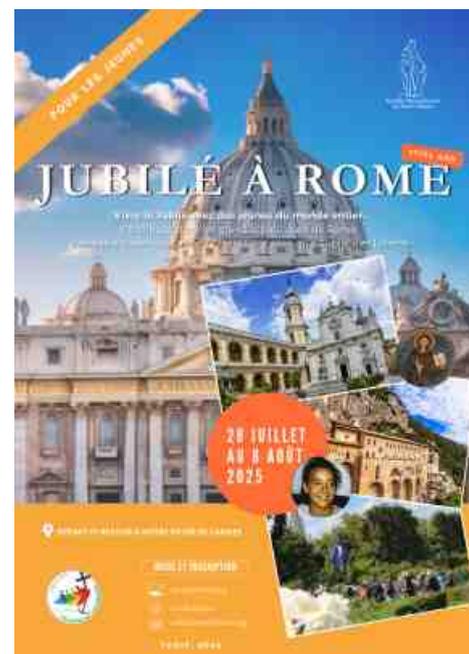
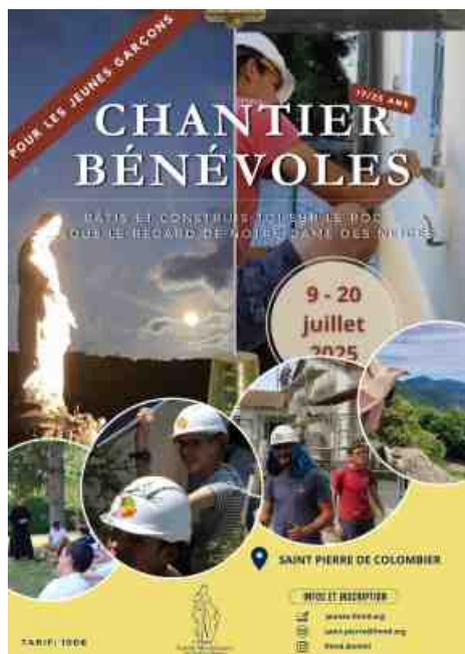
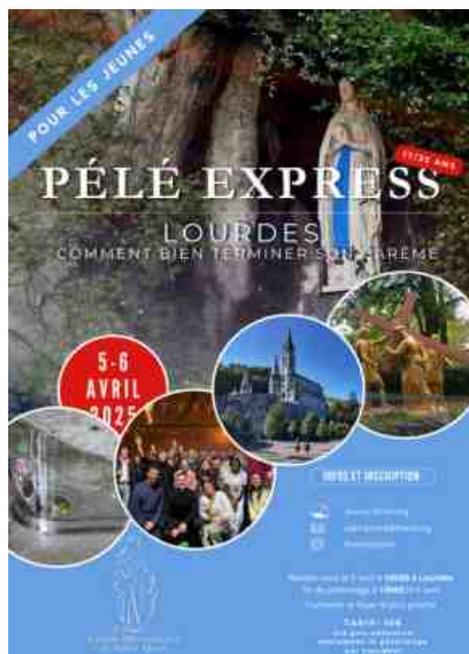
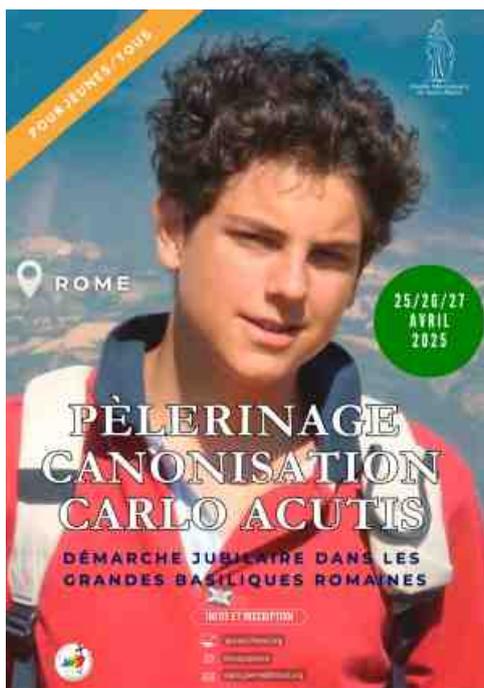
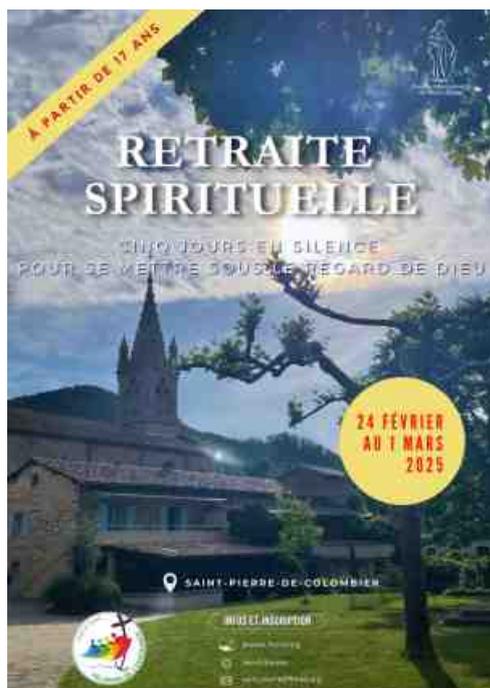
Enfin, en ce qui concerne les latex, **celui de l'hévéa (ci-contre) est à l'origine de notre caoutchouc** (de *kau* et *chuk*, en amazonien : « bois qui pleure »). Les trois quarts de la production mondiale de caoutchouc naturel sont destinés à l'industrie du pneumatique. Quant au latex orange foncé de la *chélidoine*, plante de la famille des *papavéracées* (pavots), il est réputé pour guérir les verrues. La chélidoine est utilisée depuis l'antiquité comme plante médicinale. Il existe encore bien d'autres utilisations de ces produits, mais leur nombre dépasse la taille de cet article... Merci Seigneur de tous vos bienfaits !

Au commencement, quand Dieu créa le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent, Il dit à l'homme : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. » (Gn 1, 29). Nourriture... mais aussi médicament, parfums, matière première... **les plantes nous fournissent une multitude d'éléments très utiles à notre vie quotidienne**, en particulier à travers leurs sèves, résines et latex.

Pour commencer, quelques définitions. **La sève est le liquide qui assure la distribution de l'eau, des sels minéraux ou des sucres** chez toutes les plantes. Elle est fabriquée au niveau des racines. **La résine, elle, est sécrétée par certains végétaux dit « résineux »** comme les sapins ou les pins lors de traumatismes (sécheresse, blessures, attaques d'insectes...) ; elle peut être solide ou fluide. Elle est fabriquée au niveau des canaux résinifères du bois, de l'écorce ou des aiguilles. **Le latex,**



Annonces



www.fmnd.org

p.5 : © Mazur/catholicchurch.org.uk – Flickr; p.6 : © Jean-Luc Boulard; p.7 : © Claude Truong-Ngoc, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons; © BAJOT de CONANTRE, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons; © 2025 Diocèse de Fréjus-Toulon; p.8 : © Mazur/cbcew.org.uk – Flickr; © Mureccles, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons; © Conferencia Episcopal Española, CC BY-SA 2.0, Wikimedia Commons; p.9 : © Elya, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons; © HOWI - Horsch, Willy, CC BY 3.0, Wikimedia Commons; p.12 : © Lin Mei, CC BY 2.0, Wikimedia Commons;

« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël »
(Prière de Syméon, Lc 2, 29-32)



Quelques intentions

- Pour tous les consacrés du monde.
- Pour que Jésus, Lumière du monde, éclaire nos contemporains et affermis- se la foi des chrétiens attiédís
- Pour tous les malades (11 février)
- Pour la reprise des travaux sur le site Notre-Dame des Neiges à Saint Pierre de Colombier
- Pour que Saint Pierre soutienne son successeur dans sa charge de pasteur de l'Eglise universelle



Quelques dates

- 2 février : Présentation de Jésus au Temple (fête de la Vie consacrée)
- 11 février : Notre-Dame de Lourdes (journée mondiale des malades)
- 14 février : Saints Cyrille et Méthode, co-patrons de l'Europe
- 18 février : Sainte Bernadette
- 22 février : Chaire de St Pierre



Le défi missionnaire

Visiter un malade en lui apportant de l'eau de Lourdes (si nous en disposons)



L'effort du mois

Chaque jour, prier pour l'Eglise universelle, le Pape, les évêques, les prêtres, les diacres et les consacrés



« Je ne vous promets pas d'être heureuse dans ce monde, mais dans l'autre. » (La Belle Dame de la grotte à Bernadette)